

UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL
Département de science politique

Session HIVER 2013

POL 5051-20
DEBATS ACTUELS EN THEORIE POLITIQUE

Professeur : André CORTEN

Bureau : A-3770

Téléphone : 514-987-3000, poste 3506

Heures de rencontre avec les étudiant-es : Mardi 17h 15 à 18h et sur rendez-vous

Descriptif du cours

Les théories de l'indifférence politique, de la démocratie participative, du genre, de la priorité du juste et du bon, de la citoyenneté sociale, du multiculturalisme, de l'identité et de la différence, de la transitologie, de la gouvernance, de l'autodéfense, des milices, etc. seront abordés dans le cadre des débats actuels en science politique. Certains pôles internationaux de discussion organisent ces thèmes. Le cours sera également consacré à l'examen systématique des débats engagés dans les revues ou ouvrages collectifs entre auteurs vivants.

LES GRANDS DEBATS THEORIQUES ENTRE

**Antonio NEGRI, Bruno LATOUR, Carl SCHMITT, Walter BENJAMIN, Giorgio AGAMBEN,
Jacques RANCIERE, Jürgen HABERMAS, Axel HONNETH**

Le politique est-il un concept moderne? A cette question, on peut opposer une autre question, une question presque opposée: n'est-ce pas plutôt la pensée moderne libérale qui élude le politique pour s'intéresser d'un côté à l'économie, de l'autre à la morale. Même Marx et Hegel n'échapperaient pas complètement à cette polarisation.

Le politique est un concept moderne dans la mesure où il se construit sur une «publicité» - un espace public - qui est propre à la modernité. La raison si elle ne veut pas être conçue comme un «innommable» fondé sur des méta-garants ne peut être validée que dans l'espace public.

Le politique peut aussi être considéré comme érudé par la pensée moderne car celle-ci prétend, grâce à la raison, s'émanciper de la violence et de la domination et du récit «théologique» (sur l'«état de nature» et sur le «péché originel»). Le récit théologique «raconte» en effet la violence sous le registre du «sacré». La pensée moderne ne reconnaît pas le sacré. Dans le même mouvement, ne rend-elle pas le politique superflu ? Son relativisme ne sape-t-elle pas les bases de toute philosophie politique (Léo Strauss) ? Dans sa manière de contester le principe de souveraineté, Antonio Negri participe-t-il de ce relativisme ou ouvre-t-il malgré tout à partir de Spinoza (que Strauss considérait être déjà pris par la dégradation du politique par la modernité) une nouvelle interrogation sur le politique.

Les théories politiques contemporaines posent ces deux questions de façon nouvelle. D'abord, le «théologique» dont on croyait s'être définitivement émancipé continue à être au cœur des théories parmi les plus discutées aujourd'hui, celles de Léo Strauss (non étudié cette année), Carl Schmitt et Walter Benjamin. En second lieu, la violence qui est au cœur de la réflexion de l'État au lendemain de la première guerre mondiale (Schmitt, Benjamin) réapparaît comme un thème fondamental d'interrogation sur le politique aujourd'hui (Agamben). En troisième lieu, la question de l'unicité du public devient un sujet de discussion avec la « subversion du principe de publicité » (Habermas) que ce dernier essaie de dépasser sans sa théorie de l'agir communicationnel et qui est posée d'une nouvelle façon par la discussion sur le populisme (Rancière). Honneth, de son côté, propose une « Nouvelle Théorie critique ? ». Trahit-il l'héritage ? On pourrait ajouter Laclau (qui ne fait pas partie des auteurs retenus cette année). (voir à ce sujet, « Existe-t-il une clôture du politique ? », in Corten, André, Molina, Vanessa, Girard-Lemay Julie (dir), *Les Frontières du politique en Amérique latine. Imaginaires et émancipation*, Paris, Karthala, 2006, pp. 47-56).

Les huit auteurs retenus pour ce cours sont au centre de ces questions.

Antonio NEGRI (1933-) est un philosophe et homme politique italien. Professeur à l'Institut des sciences politiques de l'université de Padoue dans les années 1960, il participe à la rédaction de la revue *Quaderni Rossi* notamment avec Mario Tronti. Il contribue à fonder à partir d'une mouvance marxiste hétérodoxe (en rupture totale avec le PCI de l'époque), ce que l'on a appelé l'« opéraïsme ». En 1969, il est l'un des fondateurs, avec d'autres du groupe *Potere Operaio*, qui s'auto-dissout en 1973. Il participe ensuite au mouvement autonome italien *d'Autonomia Operaia*. Il défend une conception de l'opéraïsme qui met l'accent sur le concept d'« ouvrier social » et s'oppose à la vieille figure de l'« ouvrier-masse ».

Arrêté le 7 avril 1979, accusé de liens présumés avec les Brigades rouges, il est condamné à 17 ans. Certains intellectuels français - Gilles Deleuze, Félix Guattari, Jean-Pierre Faye, Michel Foucault - apportent leur soutien à Negri et à ses camarades. Ayant pris la fuite pour la France après avoir été élu député radical en Italie, il y séjourne plusieurs années, sans papiers mais protégé par la « doctrine Mitterrand » comme la plupart des « émigrés politiques » italiens. Il retourne volontairement en Italie en juillet 1997 pour y finir sa peine et chercher à trouver une « solution politique » aux « années de plomb ». Après six ans et demi de détention, il fait l'objet d'une libération définitive en avril 2003.

Co-fondateur de la revue *Futur antérieur* dans les années 1990, il fait partie du comité de rédaction internationale de la revue *Multitudes* (dirigée par Yann Moulier-Boutang). Désireux d'actualiser la notion de classe ouvrière, qu'il ne trouve plus pertinente, il est à l'origine du terme de "multitude".

Bruno LATOUR (1947-) est un sociologue, anthropologue et philosophe des sciences français. Après avoir été assistant de Jean-Jacques Salomon au CNAM, puis avoir enseigné au Centre de sociologie de l'innovation à l'École des mines de Paris, il est depuis septembre 2006 professeur à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po). En septembre 2007, il a été nommé directeur scientifique et directeur adjoint de Sciences Po.

Connu pour ses travaux en sociologie des sciences, il a mené des enquêtes de terrain où il observe des scientifiques au travail et décrit le processus de recherche scientifique d'abord comme une construction sociale. Il a également mis en cause l'exclusivité des matériaux sociaux dans la construction des faits scientifiques, abandonnant le constructivisme social pour une théorie plus large de l'acteur-réseau (actor-network theory).

Carl SCHMITT (1888-1985) grand juriste allemand, élève de Max Weber, a été professeur à l'université de Berlin. Il se signale, en s'opposant au normatisme juridique de Hans Kelsen (1881-1973) par son insistance à distinguer radicalement les plans juridique et politique. Grand critique du

libéralisme, il est un précurseur d'une critique de la démocratie procédurale. Le politique, pour lui, doit rendre compte de l'unité fondamentale qui fait tenir ensemble une société et qu'il analyse, en continuation de Hobbes, en rapport avec l'État moderne. Dès ses premiers écrits, il introduit le concept d'État total. Jean-Pierre Faye le considère à ce titre comme un théoricien du totalitarisme nazi. Il a effectivement participé au régime nazi et écrit des textes anti-sémites. Ayant reconnu que « c'était un péché », il s'est retiré de la vie universitaire en 1945 et a continué à écrire dans sa ville natale de Plettenberg jusqu'à sa mort. Actuellement, il fait l'objet de beaucoup de débats. Notons les écrits du philosophe italien, Giorgio Agamben, notamment *État d'exception, Homo sacer*.

Walter BENJAMIN (1892-1940), écrivain, essayiste et traducteur allemand qui conjugue la théologie, la philosophie du langage et le marxisme, est le fils d'un banquier juif berlinois. Il étudie la philosophie à Fribourg puis Berlin. Durant ses études, il s'intègre dans le mouvement des "Libres Étudiants" et en est élu le président. Il est un des animateurs les plus brillants de la jeune intelligentsia juive. A Berlin, il fréquente Gershom Scholem (historien de la mystique juive) ou le poète Heine (qui se suicide emblématiquement à la déclaration de la première guerre). En 1919, il présente sa thèse de doctorat sur le romantisme allemand. Dans les années 20, il vit précairement de traductions (notamment Baudelaire et Proust), d'articles ou de critiques pour la presse allemande. En 1928, il publie son essai *Origines du drame baroque allemand* qui fut refusé comme thèse d'habilitation à l'université de Francfort. Il dut gagner sa vie comme chroniqueur et essayiste. Le *Frankfurter Zeitung* et la *Literarische Welt* l'accueillirent comme collaborateur. A partir de l'année 1927, il fréquente les membres de « l'école de Francfort » (Adorno, Horkheimer) ainsi que Bertolt Brecht. Il fait aussi une visite à Moscou. La montée du nazisme le pousse à voyager : Ibiza, Italie, Danemark et surtout Paris. *Passages de Paris* est l'avant projet d'une grande oeuvre jamais aboutie: *Paris, capitale du XIXe siècle*. A la guerre, il préfère rester en Europe, tentant sans succès d'émigrer à Londres. En 1940, il se procure un visa d'émigration aux U.S.A. mais l'occupation de la France l'oblige à passer par l'Espagne. La frontière fermée, il se suicide de crainte d'être livré à la Gestapo.

Giorgio AGAMBEN (1942-). Philosophe italien, né à Rome, il est fort influencé par la philosophie allemande et notamment par Heidegger, Benjamin et Marx. Il a notamment participé en 1966 et en 1968 aux séminaires de Heidegger au Thor. Il est professeur à l'université de Vérone, professeur invité à l'Université de Californie et conférencier au Collège international de philosophie à Paris. Il participe à de nombreuses revues dont *Multitudes*. Son oeuvre est régulièrement traduite en France. Très en contact avec les oeuvres de Foucault et de Sloterdijk, il propose une autre interprétation de la biopolitique. En discussion avec Georges Bataille, Gilles Deleuze, Jacques Derrida, Jean-Luc Nancy et Jacques Rancière, Agamben questionne le concept de « souveraineté » dans un rapport critique à Carl Schmitt et Walter Benjamin.

Jacques RANCIERE (1940-) professeur émérite à l'Université de Paris VIII (Saint-Denis). Élève de Louis Althusser, il participe en 1965 à *Lire le Capital* avant de se démarquer rapidement de son maître. En 1974, il écrit *La Leçon d'Althusser*, qui remet en cause sa doctrine. À la fin des années 1970, il anime le collectif *Révoltes Logique*. Il se penche sur l'émancipation ouvrière, les utopistes du 19ème siècle et publie *La nuit des prolétaires, archives du rêve ouvrier*. Rancière qui est également cinéophile, proche des *Cahiers du cinéma*, explore les liens entre esthétique et politique. *Courts Voyages au pays du peuple*, sous la forme de trois nouvelles philosophiques est le premier ouvrage directement consacré à ce sujet. Après s'être intéressé à une remise en cause des fondements de la pédagogie traditionnelle qui donne lieu à une biographie philosophique : *le Maître Ignorant*, il centre depuis 1990 ses écrits sur philosophie et politique.

Jürgen HABERMAS (1929-) enseigne la philosophie et la sociologie à Heidelberg (1961-1964) et à Francfort (1964-1971). Il fut de 1971 à 1983 directeur du Max-Planck Institut. Il enseigne à nouveau à Francfort depuis 1983. Il est assistant de Theodor Adorno à Francfort à partir de 1956 et succède en 1964 de Max Horkheimer à la chaire de philosophie. Habermas incarne la deuxième

génération de l'école de Francfort. Il se distingue d'emblée de ses maîtres par son refus du pessimisme et sa volonté d'inscrire dans les faits le renouveau de la démocratie. Représentant actuel le plus illustre de la «Théorie critique», il théorise la raison comme phénomène de communication, enlevant à la «raison» son caractère substantiel et la considérant d'un point de vue pragmatique. Il s'impose comme un des plus grands penseurs politiques contemporains avec son livre *Théorie de l'agir communicationnel* (1981). Le «tournant linguistique» ou discursif permet à Habermas de mettre la raison argumentative exercée dans un espace public au centre de la réflexion sur la démocratie et sur le politique.

Axel HONNETH (1949-), est un philosophe et sociologue allemand. Depuis 2001, il est directeur de l'Institut de recherche sociale (l'École de Francfort) à Francfort-sur-le-Main (Allemagne). Après des études de philosophie, de sociologie et d'études germaniques à Bonn et à Bochum, il a poursuivi sa carrière académique à l'Université Libre de Berlin et à l'Institut Max Planck de Munich (comme boursier sous la direction de Jürgen Habermas), avant de rejoindre l'Université Goethe de Francfort, où il enseigne actuellement la philosophie sociale. Non sans contestation, son nom est associé à la théorie critique amorcée par l'École de Francfort. Il est connu pour sa théorie de la reconnaissance réciproque.

PLAN DU COURS

I. DE LA CLASSE OUVRIERE A LA MULTITUDE, DE L'ÉTAT A L'EMPIRE

1. De l'opéraïsme à la théorie de la multitude

II. LA POLITIQUE DES SCIENCES : LATOUR

2. La politique des sciences

III. ANTI-LIBERALISME ET POLITIQUE : SCHMITT

3. Le politique comme fondamentalement distinct du juridique

4. L'État total

IV. MATERIALISME HISTORIQUE ET ÉCOLE DE FRANCFORT : BENJAMIN

5. L'école de Francfort. Benjamin : Histoire, violence et mystique juive

V. BIOPOLITIQUE ET ETAT D'EXCEPTION : AGAMBEN

6. La biopolitique : de Foucault à Agamben

7. Violence et état d'exception

VI. LA DEMOCRATIE : LE POLITIQUE SANS TITRE POUR GOUVERNER : RANCIERE

8. La police et le politique

9. La mésentente

VII. LA DEMOCRATIE COMMUNICATIONNELLE: HABERMAS

10. L'espace public

11. L'acte communicationnel versus l'acte de langage

VIII LA THEORIE CRIQUE DE L'ÉCOLE DE FRANCFORT – UN HERITAGE ? : HONNETH

12. Théorie de la reconnaissance

RECUEIL DE TEXTES

1. NEGRI, Antonio & HARTD, Michael, « La démocratie de la multitude », in *Multitude. Guerre et démocratie à l'âge de l'Empire*, Montréal, Boréal, 2004 : 373-404. (407pp.)
ISBN 2-7646-0346-0
2. LATOUR, Bruno, « Une nouvelle séparation des pouvoirs » Extrait de *Politiques de la nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, La Découverte, 1999 : 135-157 (382p.).
ISBN: [2-7071-3078-8](#)
3. SCHMITT, Carl, « Définition de la souveraineté » (Chap. 1), *Théologie politique*, Paris, Gallimard, 1988, pp. 15-26 (187p.).
ISBN : 2-07-071377-6
4. SCHMITT, Carl, « La notion du politique » (extrait), in *La notion du politique / Théorie du partisan*, Paris, Calmann-Lévy, 1972 : 60-86 (329 p.).
ISBN 2-7021-0942-X
5. BENJAMIN, Walter « Critique de la violence », *Œuvres I.*, Paris, Folio Essai, 2000, pp. 210-243 (397p.).
ISBN : 2-07-040666-0.
6. AGAMBEN, Giorgio, « Notes sur la politique », *Moyens sans fins, Notes sur la politique*, Paris, Rivages, 1995, pp. 121-130 (153p.).
ISBN : 2-86930-881-7
7. AGAMBEN, Giorgio, « *Auctoritas et potestas* », (Chap. 6), *État d'exception. Homo Sacer*, II, 1 Paris, Seuil, 2003, pp. 124-148 (153p.).
ISBN : 2-913372-48-1.
8. RANCIERE, Jacques, « Avant-propos », *La méésentente : Politique et Philosophie*, Paris, Galilée, 1995 : 9-16 (191p.).
ISBN : 2-7186-0450-6
- 9.. RANCIERE, Jacques, « Démocratie, république, représentation » (chap. 3), *La haine de la démocratie*, Paris, La fabrique Éditions, 2005 : 58-78 (106p.)
ISBN : 2-02-061114-7
10. HABERMAS, Jürgen, « La complicité entre mythe et lumières : Horkheimer et Adorno », (chap. 5), *Le discours philosophique de la modernité*, Paris, Gallimard, 1985, pp. 128-156. (485p.).
ISBN : 2-07-071272-9
11. HABERMAS, Jürgen, « Structures sociales de la sphère publique », in *L'espace public: Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot, 1986, pp. 38-66. (324p.)
ISBN : 2-228-52380-9
12. HONNETH, Axel, « Une pathologie sociale de la raison. Sur l'héritage intellectuel de la Théorie critique », *La société du mépris. Vers une nouvelle théorie critique*, Paris, La découverte, 2006, pp. 101-130. (350p.).
ISBN : 2-7071-4772-9

BIBLIOGRAPHIE

ŒUVRES DE ANTONIO NEGRI

- (1972) *La Classe ouvrière contre l'État*, Galilée, 1978.
- (1979) *Marx au-delà de Marx : cahiers du travail sur les "Grundrisse"*, Bourgois, 1979 (réédition L'Harmattan, 1996).
- (1981) *L'Anomalie sauvage : puissance et pouvoir chez Spinoza*, PUF, 1982, réédition, Editions Amsterdam, 2007.
- (1982-1983), *Job, la force de l'esclave*, Paris : Bayard, 2002. (1997) *Le Pouvoir constituant : essai sur les alternatives de la modernité*, PUF, 1997.
- (1997) *Le pouvoir constituant. Essai sur les alternatives de la modernité*, Paris, PUF.
- (1998) *Exil*, Paris, Mille et une nuits .
- (2001) Hardt, Michael & Negri Antonio, *Empire, L'empire*, Paris, 10/ 18, 2004.
- (2002) *Du retour. Abécédaire biopolitique*, Calmann-Lévy, 2002 (en collaboration avec Dufourmantelle.
- (2004) Hardt, Michael & Negri Antonio, *Multitude. Guerre et démocratie à l'âge de l'Empire*, Montréal, Boréal, 2004.
- Fabrique de porcelaine*, Stock, 2006.
- (2007) Negri Antonio & Cocco, Guisepe, *Global. Luites et biopouvoir à l'heure de la mondialisation: le cas exemplaire de l'Amérique latine* Editions Amsterdam, 2007.
- (2007) *The Political Descartes : reason, ideology and the Bourgeois Project*, London : Verso.
- (2007) *Goodbye mister socialism*, Paris, Seuil, 2007.
- (2010) *Inventer le commun des hommes*, Paris, Bayard.
- (2010) *Spinoza et nous*, Paris, Galilée.
- (2012) Hardt, Michael & Negri Antonio, *Commonwealth*, Stock, 2012.

OUVRAGES SUR ANTONIO NEGRI

- Tahon, Marie-Blanche et Corten, André (dirs) , *L'Italie : le philosophe et le gendarme*, Montréal : VLB Éditeur, 1986.
- Nordquist, Joan. *Antonio Negri : a bibliography* Santa Cruz, CA : Reference and Research Services, 2003.
- Borón, Atilio, *Empire & impérialisme : une lecture critique de Michael Hardt et Antonio Negri*, Paris : L'Harmattan 2003.
- Dardot, Pierre, et El Mouhoub Mouhoud. *Sauver Marx ? : Empire, multitude, travail*. Paris, La découverte, 2007.
- Giassi, Laurent, *Vie, multitude, événement : Agamben, Negri et Badiou*, Philopsis Éditions numériques, 2009.

ŒUVRES DE BRUNO LATOUR

- (1979) *Laboratory Life. The Social Construction of Scientific Facts* avec le britannique Steve Woolgar, Beverly Hills, Sage Publications.
- (1984) *Les microbes. Guerre et paix*, Paris Métailié.
- (1987) *Science in Action. How to follow scientists and engineers through society*, Cambridge, Mass, Harvard University Press.

- (1991) *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La découverte.
 (1999) *Politiques de la nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, La découverte.

Parmi ses principales influences, on peut mentionner Ludwik Fleck, Michel Serres, Harold Garfinkel, David Bloor, Gilles Deleuze et Gabriel Tarde

ŒUVRES DE CARL SCHMITT

- (1919) *Le romantisme politique*, in Textes choisis et présentés par Alain de Benoist), Puiseaux, Pardès, Révolution conservatrice, 1990, pp. 1-17 (traduction partielle).
 (1921, 1927) Schmitt, Carl, *La dictature*, Paris, Seuil, 2000.
 (1922), *Théorie de la constitution*, Paris, PUF, 1993.
 (1922) *Parlementarisme et démocratie ; suivi d'une étude de Leo Strauss sur La notion de politique*, Paris, Seuil, 1988.
 (1922, 1969) *Théologie politique*, Paris, Gallimard, 1988.
 (1928, 1963) *La notion du politique/ Théorie du partisan*, Paris, Champs Flammarion, 1992.
 (1932) *Du politique, « Légalité et légitimité » et autres essais*, (textes choisis et présentés par Alain de Benoist), Puiseaux, Pardès, Révolution conservatrice, 1990.
 (1934) *État, mouvement et peuple : L'organisation triadique de l'unité politique*, Paris, Éditions Kimé, 1997.
 (1934) *Les trois types de pensée juridique*, Paris, PUF, 1995.
 (1938) *Le Léviathan dans la doctrine de l'État de Thomas Hobbes. Sens et échec d'un symbole politique*, Seuil, Paris 2002, préface d'Étienne Balibar, postface de Wolfgang Palaver.
 (1951) *Le nomos de la terre*, Paris, PUF, 2001.
 (1950) *L'interprétation européenne de Donoso Cortès*, (traduit en espagnol à Madrid).
 (1950) *Hamlet ou Hebuque*, Paris, Éditions de l'Arche, 2000.
 (1963) *Théorie du partisan*, voir supra.
 (1969) *Théologie politique*, voir supra.
 (2001) *Le Nomos de la Terre*, Paris, PUF.
 (2002) *Le Leviathan dans la doctrine de l'État de Thomas Hobbes. Sens et échec d'un symbole politique*, Paris, Seuil.

OUVRAGES SUR CARL SCHMITT

- Gottfried, Paul, *Carl Schmitt : Politics and Theory*, New York, Greenwood Press, 1990.
 Herrera, Carlos-Miguel (ed.), *Le droit et le politique, Max Weber, Hans Kelsen, Carl Schmitt*, Paris, l'Harmattan, 1995.
 Kervegean, Jean-François, *Hegel, Carl Schmitt : le politique entre spéculation et positivité*, Paris, PUF, 1992.
 Le Brazidec, Gwénaél, *René Capitant, Carl Schmitt : réforme du parlementarisme, de Weimar à la Cinquième république*, Paris/ Montréal, L'Harmattan, 1998.
 McCormick, John, P., *Carl Schmitt's critique of Liberalism*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.
 Meier, Heinrich, Carl Schmitt, *Léo Strauss et la notion du politique : un dialogue entre absents, suivi de Commentaires de Léo Strauss sur « La notion du politique » et trois lettres inédites à Carl Schmitt des années 1932-1933*, Paris, Julliard, 1993.
 Monod, Jean-Claude, *Penser l'ennemi, affronter l'exception, réflexions critiques su l'actualité de Carl Schmitt*, Paris, La Découverte, coll. armillaire, 2007,
 Schwab, Georges, *The Challenge of Exception : An Introduction to the Political Ideas of Carl Schmitt between 1926 et 1932*, New York, Greenwood Press, 1989.
 Sombart, Nicolaus, *Les mâles vertus des Allemands*, Paris, Cerf, 1999.
 Zarka, Yves Charles, *Un détail nazi dans la pensée de Carl Schmitt*, Paris : Presses universitaires de France, 2005.

ŒUVRES DE WALTER BENJAMIN

- Oeuvres*, Paris, Gallimard, Coll. Folio Essais, 3 vol. 2000.
Essais, Paris, Denoël Gonthier, 1983.
Écrits autobiographiques, Paris, Bourgois, 1985.
Écrits Français, Paris, Gallimard, Coll. Folio Essais, 2003.
 (1919) *Le concept critique esthétique dans le romantisme allemand (thèse)*, Flammarion, 1986.
 (1920) *Critique de la violence*, in *Œuvres*, I.
 (1924) *Les affinités électives de Goethe*, in *Œuvres*, I.
 (1928) *Origine du drame baroque allemand (thèse d'habilitation non soutenue)*, Paris, Flammarion, 1985
 (1928) *Sens Unique*, Paris, Éd. 10/18, 2000
 (1935) *Problèmes de sociologie du langage*, in *Œuvres* III.
 (1936) *L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée*. Travail pour l'Institut de recherches sociales de Horkheimer in *Œuvres* III.
 (1940), *Thèses sur l'histoire*, in *Œuvres* III & in *Écrits français*.
Paris capitale du XIXe siècle. Le livre des passages, Paris, Éd. du Cerf, 1986.
Journal de Moscou, L'Arche, 1983.
Sur l'art et la photographie, Carré, 1997.

OUVRAGES SUR WALTER BENJAMIN

- Walter Benjamin et Paris : colloque international, 27-29 juin 1983*. Études réunies, présentées et éditées par Heinz Wisman. Paris, Cerf (Passages), 1987.
 Bensaïd, Daniel, *Walter Benjamin, sentinelle messianique : A la gauche du possible*, Paris, Les Prairies Ordinaires, 2010. Postface par Enzo Traverso.
 Löwy. Michael, *L'étoile du matin : surréalisme et marxisme*, Paris Syllepse, 2000.
 Löwy, Michael, *Walter Benjamin. Avertissement d'incendie : une lecture sur « Le concept d'histoire »*, Paris, PUF, 2001.
 Scholem, Gershom, *Walter Benjamin: histoire d'une amitié*, Paris: Calmann-Lévy, 1980.
 Tiedemann, Rolf, *Études sur la philosophie de Walter Benjamin*. Préface de Théodor W. Adorno ; traduit de l'allemand par Rainer Rochlitz, Arles: Actes Sud, 1987.
 Witte, Bernd, *Walter Benjamin. Une biographie*, Paris, Cerf, 1988.
 Voir aussi dans *Œuvres* I. ; pp. 59-88.

ŒUVRES DE GIORGIO AGAMBEN

- (1978) *Enfance et histoire; destruction de l'expérience et origine de l'histoire*. Payot. Paris; 1989.
 (1982) *Idée de la prose*. Paris, Christian Bourgois. 1988.
 (1982) *Le langage et la mort; un séminaire sur le lieu de la négativité*. Paris, Christian Bourgois. Paris, 1991.
 (1990) *La communauté qui vient; théorie de la singularité quelconque*. Paris, Seuil, 1990
 (1995) *Homo sacer; I : Le pouvoir souverain et la vie nue*. Paris, Seuil, Paris, 1997,
 (1995) *Moyens sans fins; notes sur la politique*. Rivages Poche, Paris, 2002.
 (1998) *Ce qui reste d'Auschwitz; l'archive et le témoin. Homo Sacer III*. Rivages Poche. Paris, 2003.
 (1998) Agamben, Giorgio, et Piazza Valeria. *L'ombre de l'amour; le concept d'amour chez Heidegger*. Paris, Rivages Poche, 2003.
 (2002) *L'ouvert. De l'homme et de l'animal*, Paris, Rivages, 2002
 (2003) *État d'exception; Homo Sacer II, 1*. Paris, Seuil, 2003.
 (2005) *Profanations*, Paris, Rivages poche, 2006.
 (2006) *La puissance de la pensée. Essais et conférences*, Paris, Rivages, 2006.
 (2009) avec Alain Badiou, Daniel Bensaïd, Wendy Brown, Jean-Luc Nancy, Jacques Rancière, Kristin Ross et Slavoj Žižek, *Démocratie, dans quel état ?*, La Fabrique, 2009
 (2009) *Le Sacrement du langage : archéologie du serment*, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques – Poche ».

- (2009) *Nudités*, Paris, Payot & Rivages.
 (2011) *Homo Sacer. IV, De la très haute pauvreté : règles et forme de vie*, Paris, Payot & Rivages.
 (2012) *Homo Sacer. II, 5, Opus Dei: archéologie de l'office*, Paris, Seuil.

OUVRAGES SUR AGAMBEN

- Asselin, Guillaume & Bourgeault, Jean-François (dirs.), *La littérature en puissance, Autour de Giorgio Agamben*, Montréal, VLB, 2006.
 Genel, Katia, «Le biopouvoir chez Foucault et Agamben.». *Methodos*, 4 (2004).
 Giassi, Laurent, *Vie, multitude, événement : Agamben, Negri et Badiou*, Philopsis Éditions numériques, 2009.
 Mesnard, Philippe & Kahan, Claudine, *Giorgio Agamben à l'épreuve d'Auschwitz*, Paris, Éditions Kimé, 2001.

ŒUVRES DE JACQUES RANCIERE

- (1965) Althusser, Louis, Rancière, Macherey, Pierre, Estabiet, Roger, Balibar, Étienne, *Lire le Capital*, Paris, F. Maspero.
 (1974) Rancière, Jacques, *La leçon d'Althusser*, Paris, Gallimard.
 (1976) *La Parole ouvrière*, avec Alain Faure, Paris, 10/18, 1976
 (1981) *La Nuit des prolétaires : Archives du rêve ouvrier*, Paris, Fayard 1981, Hachette Pluriel (Poche), 1997.
 (1983) *Le Philosophe et ses pauvres*. Paris, Fayard, 1983.
 (1987) *Le Maître ignorant : Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Paris, Fayard 1987 - 10/18 Poche, 2004.
 (1990) *Courts voyages au pays du peuple*. Le Seuil.
 (1990) *Aux Bords du politique*. Paris, Osiris, 1990, La Fabrique 1998, Folio, 2003.
 (1995) *La Mésentente*. Paris, Galilée.
 (2005) *La haine de la démocratie*. Paris, La Fabrique
 (2005) *Chronique des temps consensuels*. Paris, Le Seuil.
 (2008) *Le spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique Éditions.
 (2009) *Moments politiques. Interventions 1977-2009*, Paris., La Fabrique.
 (2012) *La méthode de l'égalité, Entretien avec Laurent Jeanpierre et Dork Zabunyan*, Paris, Bayard.

OUVRAGES SUR JACQUES RANCIERE

- Cornu, Laurence, Vermeren, Patrice (dirs), *La philosophie déplacée : autour de Jacques Rancière*, Lyon, Horlieu éditions, 2006.
 Nordmann, Charlotte, *Bourdieu, Rancière : La politique entre sociologie et philosophie*, Paris, Éditions Amsterdam, 2006.
 Pasquier, Renaud (dir.), *Dossier Jacques Rancière. L'indiscipliné. Labyrinthe 17*. Hiver 2004.
 Ruby, Christian, *L'interruption, Jacques Rancière et la politique*, La Fabrique, 2009.
 Hewlett, Nick, *Badiou, Balibar, Rancière: Re-thinking Emancipation* de, Continuum, 2007.
 Greco, Maria Beatriz, *Rancière et Jacotot. Une critique du concept d'autorité*, L'Harmattan, 2007.
 Colloque de Cérisy, *La philosophie déplacée : autour de Jacques Rancière*, Horlieu éditions (Bourg en Bresse), 2006.
 Maissin Gabriel, *La philosophie de l'émancipation chez Jacques Rancière, (Politique [1], juin 2004)*.
 Collectif, *Autour de Jacques Rancière*, revue *Critique* n° 601-602, juin-juillet 1997.

OEUVRES DE JÜRGEN HABERMAS

- (1962) *L'espace public: Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot, 1978, 1986.
- (1963, 1971), *Théorie et pratique*, Paris, Payot, 2 Vol, 1975.
- (1968) *La technique et la science comme «idéologie»*, Paris, Gallimard, 1973.
- (1968) *Connaissance et intérêt*, Paris, Gallimard, 1976.
- (1971) *Profils philosophiques et politiques*, Paris, Gallimard, 1974, 1987.
- (1973) *Raison et légitimité: problèmes de légitimation dans le capitalisme avancé*, Paris, Payot, 1976.
- (1976) *Après Marx*, Paris, Fayard, 1985.
- (1981) *Théorie de l'agir communicationnel*, Paris, Fayard, 1987, Tome I. *Rationalité de l'agir et rationalisation de la société*, Tome II. *Critique de la raison fonctionnaliste*.
- (1983) *Morale & communication*, Paris, Cerf, 1986.
- (1984) *Sociologie et théorie du langage*, Paris : A. Colin, 1995.
- (1985) *Le discours philosophique de la modernité : douze conférences*, Paris : Gallimard, 1988.
- (1988) *La pensée postmétaphysique: essais de philosophie*, Paris, Colin, 1993,
- (1991) *De l'éthique de la discussion*, Paris, Cerf, 1992.
- (1992) *Droit et démocratie*, Paris, Gallimard, 1997.
- (1996) «La réconciliation grâce à l'usage public de la raison: Remarques sur le libéralisme politique de John Rawls, in Harbermas, Jürgen, Rawls, John, *Débat sur la justice politique*, Paris, Cerf, 1997: 9-48.
- (1996) *L'intégration républicaine : Essai de théorie politique*, Paris, Fayard, 1998.
- (...) *Après l'État-nation, une nouvelle constellation politique*, Paris Fayard, 2000.
- (...) *Vérité et justification*, Paris, Gallimard, 2001.
- (...) *L'avenir de la nature humaine : vers un eugénisme libéral?*, Paris, Gallimard, 2002.
- (2001) *Le "concept" du 11 septembre : dialogues à New York, octobre-décembre 2001 / Jacques Derrida, Jürgen Habermas avec Giovanna Borradori*, Paris, Galilée, 2004.
- (...) *Logique des sciences sociales et autres essais*, Paris, PUF/ Quadrige, 2005.
- (...) *Une époque de transitions : écrits politiques 1998-2003*, Paris, Bayard, 2005.
- (...) *De l'usage public des idées. Écrits politiques (1990-2000)*, Paris, Bayard, 2005.
- (...) *Sur l'Europe*, Paris, Bayard, 2006.

OUVRAGES SUR JÜRGEN HABERMAS

- Apel, Karl Otto, *L'éthique à l'âge de la science: L'apriori de la communauté communicationnelle et les fondements de l'éthique*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1987.
- Apel, Karl Otto, *Penser avec Habermas contre Habermas: La moralité du monde vécu peut-elle assurer à la «Théorie critique» un fondement normatif?* Paris, Éditions de l'éclat, 1990.
- Apel, Karl-Otto, *Charles S. Pierce: From Pragmatism to Pragmaticism*, Amherst, Mass., University of Massachusetts Press, 1981.
- Arens, Edmund (dir.), *Habermas et la théologie*, Paris, Cerf, 1993.
- Assoun, Paul-Laurent, *L'école de Francfort*, Paris, PUF, *Que sais-je* N° 2354, 1987.
- Delruelle, Edouard, *Le consensus impossible: le différend entre éthique et politique chez H. Arendt et J. Habermas*, Bruxelles, Ousia, 1993.
- Dufour, Frédéric-Guillaume, *Patriotisme constitutionnel et nationalisme*, Montréal, Liber, 2001.
- Horster, Detlef, with contributions of van Reijen, Willem, *Habermas: an Introduction*, Philadelphia, Pennbridge Books, 1992.
- Ferry, Jean-Marc, *Habermas: l'éthique de la communication*, Paris, PUF, 1987.
- Mellos, Koula (dir.), *Rationalité, communication, modernité: Agir communicationnel et philosophie politique chez Habermas*, 1991.
- Rawls, John, «Réponse à Habermas», in Harbermas, Jürgen, Rawls, John, *Débat sur la justice politique*, Paris, Cerf, 1997: 49-142.

- Renault, Emmanuel, Sintomer, Yves et al. *Où en est la théorie critique ?*, Paris, La Découverte, 2003.
- Theunissen, Michael, *Théorie critique de la société : introduction à la pensée de Jürgen Habermas*, Paris, Bayard, 2005.
- White, Stephen K. (ed.), *The Cambridge Companion to Habermas*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.

ŒUVRES DE HONNETH

- (1996) "Reconnaissance", *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, PUF.
- (1998) "L'autonomie décentrée", *La modernité en questions. De Richard Rorty à Jürgen Habermas*, Cerf.
- (1999) "Intégrité et mépris : principes d'une morale de la reconnaissance", *Recherches sociologiques* n° 30.
- (2000) *La lutte pour la reconnaissance*, Cerf (traduction française de l'édition allemande de 1992, seconde édition allemande complétée en 2003).
- (2002) "Reconnaissance et justice", *Le passant ordinaire* n° 38.
- (2004) "La théorie de la reconnaissance : une esquisse" et "Visibilité et invisibilité : sur l'épistémologie de la 'reconnaissance'", *Revue du MAUSS* n° 23.
- (2006) *La société du mépris, Vers une nouvelle Théorie critique*, La découverte (publiée en allemand de 1994 à 2004).
- (2007) *La réification*, Gallimard.
- (2008) *Les pathologies de la liberté. Une réactualisation de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, La découverte (en allemand 2001).

OUVRAGES SUR HONNETH

- Cannon, Bob, *Rethinking the Normative content of Critical Theory : Marx, Habermas and beyond*, Houndmills, Hampshire, Palgrave, 2001.
- Renault, Emmanuel, Sintomer, Yves (dirs.), *Où en est la théorie critique?*, Paris : La Découverte, 2003.
- Renault, Emmanuel, *Souffrances sociales. Philosophie, psychologie et politique*. Paris, La découverte, 2008.
- Ven der Brink, Owen, David (dirs), *Recognition and Power : Axel Honneth and the Tradition of Critical Social Theory*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
- Deranty, Jean-Philippe, *Beyond Communication: A Critical Study of Axel Honneth's Social Philosophy*, Brill, 2009.

MODALITES D'EVALUATION

1) ÉTUDE DES TEXTES DU RECUEIL

L'étudiant-e remet avant chaque séminaire (où le texte est discuté - le premier texte est prévu pour le 15 janvier et ainsi successivement) une fiche de synthèse établie impérativement selon les modalités suivantes:

FICHES DE SEMINAIRES

Pour chaque séminaire, **à partir du 15 janvier**, l'étudiant-e établit une fiche de synthèse comportant sous forme très concise, les réponses aux questions suivantes. Ne pas dépasser une seule page (recto), format 8 x 11, double interligne, max. 2000 caractères par page, 11 ou 12 points.

- Quel est le contenu essentiel du texte, la thèse qui y est avancée (c'est-à-dire ce que l'auteur a voulu dire ou démontrer). En deux à quatre lignes. (40% des dix points prévus)
- Quels sont les principaux arguments présentés par l'auteur pour démontrer sa thèse? Énoncer les arguments et veiller à ce qu'ils soient articulés à la thèse. Éventuellement restructurer le plan de l'exposé de l'auteur. La partie des arguments couvre la plus grande partie du travail. Utiliser l'espace nécessaire (dans le cadre d'une seule fiche). (40%)
- Quels sont les principaux concepts utilisés par l'auteur dans le texte et qu'il prend à son compte dans l'argumentation? (maximum dix). Les repérer dans la thèse et dans les arguments. Des concepts sont des termes abstraits qui entrent dans un système théorique déterminé. (20%)

Facultativement en quelques lignes, l'étudiant-e donne son appréciation critique du texte.

Sur les douze fiches seront retenues les sept meilleures: (au moins de 5 auteurs sur 7) 50%.

2) PRESENTATION DES TEXTES

Pour chaque séance, deux ou trois étudiant-es (s'inscrire dès le premier jour de cours) préparent en fonction du texte discuté une mise en perspective en fonction de la problématique générale du cours («le politique et la modernité»). Ils animent le séminaire. **10%**.

3) DISCUSSION DES TEXTES. Présence aux séminaires: **5%**

4) TRAVAIL DE FIN DE SESSION.

Approfondissement d'un concept (étudié durant le cours ou dans le recueil de textes) chez des sept auteurs retenus. Le mieux est de parvenir à établir une comparaison du même concept entre plusieurs auteurs. L'étudiant-e remet obligatoirement **le 12 mars** un projet en une ou deux pages avec la problématique d'analyse du concept et une bibliographie (chapitres des et sur les auteurs sélectionnés) - **10%**. S'il est demandé de refaire – note R - le plan, dernière date pour la remise du plan modifié : **le 2 avril**. L'élaboration du plan suppose que l'étudiant-e entreprenne déjà un sérieux programme de lecture. Le travail de fin de session doit être remis **le 16 avril 25% (8 à 10 pages – max 2000 caractères par page)**.

LE CENTRE PAULO FREIRE

Le Centre Paulo Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles sera ouvert 5 jours par semaine, au local A-3645. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Pour connaître leurs heures d'ouverture, SVP composez le 514 987-3000 poste 2544.

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédit, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca

ENTENTE D'ÉVALUATION

6.9 Entente d'évaluation

6.9.2 Objet de l'entente d'évaluation

Une entente [démocratique] doit intervenir entre [l'enseignantE] et les [étudiantEs inscritEs] à ce groupe-cours sur les aspects particuliers suivants :

- a) le nombre et les échéances des évaluations;
- b) la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale.

Cette entente doit respecter les modalités et échéances déjà établies, lorsque s'effectue une évaluation commune à plusieurs groupes d'un même cours.

6.4 Modalités d'application de l'évaluation et de la notation

- a) Si un examen fait partie des modalités d'évaluation, il ne peut intervenir dans le résultat global pour plus de cinquante pour cent (50%). Les autres éléments d'évaluation ne sont pas assujettis à cette disposition.
- b) Si l'évaluation porte sur un unique travail de trimestre, la production de ce travail doit donner lieu à plus d'une évaluation et à l'attribution d'une notation d'étape.

6.9.3 Procédure

Cette entente [démocratique] doit être consignée et doit intervenir dans les deux semaines qui suivent le début officiel des cours (ou dans un laps de temps proportionnel s'il s'agit d'un cours à horaire spécial). L'entente à laquelle souscrivent [l'enseignantE] et la majorité des [étudiantEs présentEs] doit être signée par [l'enseignantE] et par deux [étudiantEs] du groupe-cours qui agissent alors à titre de témoins.